

# Les plateaux éthiopiens

Perchée sur ses hauts plateaux, l'Éthiopie ne se survole pas. Il faut en découvrir les paysages tout autant que l'histoire pour comprendre ce qui en fait un pays aussi unique. Acabao nous emmène au coeur du berceau de l'humanité.

photo : F.Ribeacourt



**L'**Éthiopie a de tout temps su prendre de la hauteur. Sa géographie faite de hauts plateaux l'a sans doute encouragé à toujours viser plus haut. Depuis les premiers temps de son histoire, le pays s'est voulu unique. L'empereur Ménélik n'avait pas d'autre ambition quand, au sommet du Mont Entoto, il décida de créer sa nouvelle fleur, Addis-Abeba. Dans le musée archéologique de la capitale, on remonte l'histoire du pays bien avant le règne de ce célèbre dirigeant. On y croise les vestiges du royaume d'Ak-soum mais aussi les restes

d'une de nos plus anciennes aïeules, Lucy.

Le voyage concocté par Acabao ne s'attarde pas à Addis-Abeba. Il entraîne vite ses passagers vers d'autres lieux historiques du pays. Parmi ceux là se trouvent de nombreux édifices religieux. Rien d'étonnant à cela quand on sait que l'Éthiopie a très tôt développé sa propre religion. Près de Wukro, une ville aux frontières du nord, on s'arrête au pied de l'église Abréha avant de découvrir celle du monastère d'Atsbéa en partie creusée dans la falaise.

Plus loin sur les hauts pla-

teaux du Tigré, Yeha réserve encore une autre surprise mystique. Un ancien temple du VIII<sup>ème</sup> siècle avant notre ère s'y dresse encore tandis qu'un monastère, bâti selon la croyance par un des Neuf Saints vénérés dans le pays, y prêche au nom de l'église éthiopienne orthodoxe.

La route se poursuit jusqu'à Axoum, l'ancienne capitale qui vit le couronnement des Negus. Centre de négoce puissant d'une civilisation brillante au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, Axoum reste encore aujourd'hui la ville sainte d'Éthiopie. Dans son parc



# au plus près des cieux

aux stèles, on peut admirer des monolithes sculptés, dont le plus imposant atteint tout de même 33 mètres de haut, et imaginer la cité aux temps de sa splendeur lorsque palais et temples y fleurissaient. La ville ne manque pas d'histoires, aussi fantasques soient-elles. Des rumeurs anciennes assurent que les Tables de la Loi, ramenées de Jérusalem par le fils de Sabmon et de la Reine de Saba, y sont toujours cachées. D'autres encore parlent d'une chapelle qui conserverait l'Arche d'alliance, symbole religieux ultime invisible de tous sauf de son unique gardien...

Et si atteindre les cieux n'est pas donné à tout le monde, chacun peut grimper sur le toit du pays. L'excursion continue ainsi vers le spectaculaire massif montagneux du Simien. Entre deux lacets, le Simien Park Lodge accueille les visiteurs à 3 400



photo : F.Ribeacourt

mètres d'altitude dans des tukuls, les huttes traditionnelles. A Gondar, les huttes se transforment en châteaux. Les négus en construisirent sept, selon les modèles architecturaux européens mais en les adaptant à leurs goûts. De cet îlot médiéval, le chemin n'est plus très long jusqu'au lac Tana, le réservoir du Nil Bleu. La religion est là encore très présente avec une douzaine d'églises et de monastères qui "flottent" au milieu des eaux.

Le pèlerinage se conclut à Lalibela, la Jérusalem d'Ethiopie. Inscrit au Patrimoine mondial par l'Unesco, ce site est unique. C'est ici qu'au début du XIII<sup>ème</sup> siècle, le roi Lalibela fit construire onze églises dans le tuf, du toit vers la base ! Réparties en deux groupes séparés par un fossé symbolisant le Jourdain, ces églises sont uniques dans le monde. ■

Antoine Norman

Retrouvez toutes les infos pratiques sur : [www.wevomag.com](http://www.wevomag.com)

## Les livres

Claude Vautrin, journaliste, écrivain et vosgien publie chez Glénat un bel ouvrage sur le massif qu'il affectionne

particulièrement. Rédacteur en chef du magazine Montagnes des Vosges, il connaît les lieux mieux que tout autre. Les paysages comme les habitats que l'on y croise, des collines aux arêtes rocheuses en passant

par la forêt profonde, les hautes chaumes, les tourbières ou bien encore les cirques glaciaires, Claude Vautrin n'ignore rien des Vosges et aime partager ses connaissances. Ses écrits sont ici mis en valeur par de superbes clichés de l'agence Biosphoto.

Vosges Sauvages, Claude Vautrin  
Glénat  
39,50 euros

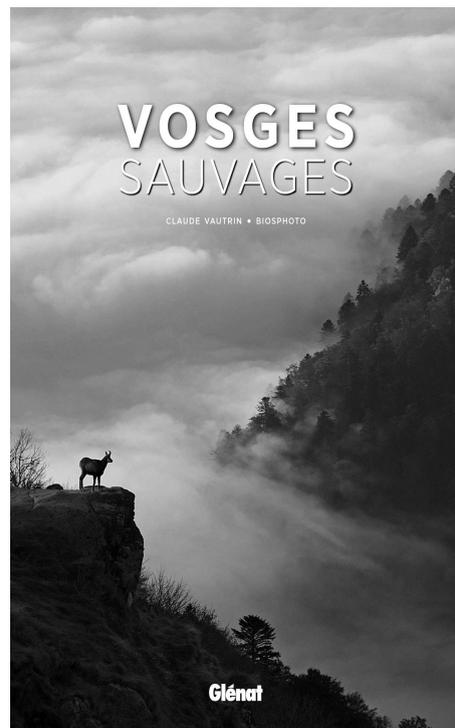


photo : F.Ribeacourt